



Merci, Marie !

Du 8 au 11 décembre 2010, la traditionnelle Fête de l'Immaculée Conception de Marie, appelée aussi la Fête des lumières, a animé la ville de Lyon. Plus de trois millions de touristes ont envahi les rues illuminées. Peu savent que le culte à la Vierge Marie est à l'origine de cette fête. Le diocèse de Lyon a lancé pour l'occasion la Mission du 8 décembre : de nombreux fidèles étaient aux portes des églises illuminées et ouvertes jusqu'au cœur de la nuit pour accueillir les visiteurs.

Les origines de la fête des lumières

Cette fête est liée au culte de la Vierge Marie. Elle exprime la reconnaissance de la ville pour les grâces reçues au fil des siècles. En 1643, face à la peste qui ravage l'Europe, les échevins font vœu de rendre hommage à la Vierge chaque année si la ville est épargnée. La peste quitte miraculeusement Lyon. Depuis, chaque 8 septembre (festivité de la nativité de Marie) le conseil municipal se rend en cortège solennel à la Basilique Notre-Dame de Fourvière (colline surplombant la ville) pour offrir à la Vierge des cierges et un écu d'or.

En 1832, le choléra menace la ville. La population monte en procession à Fourvière, pour implorer la protection de la Vierge. Encore une fois la ville est épargnée. Pour remercier la Vierge, il est décidé d'ériger une statue de bronze dorée sur la chapelle de Fourvière. La statue doit être inaugurée le 8 septembre 1852, mais une inondation retarde l'événement au 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception de Marie. Ce jour-là, une pluie torrentielle empêche les feux d'artifices prévus, mais le soir venu, le ciel se dégage et toute la population, spontanément, se met à allumer des lampions aux fenêtres. Elle descend dans la rue paisiblement et joyeusement pour chanter des cantiques et acclamer Marie. Depuis, cette fête se renouvelle chaque année. En 1854, elle prend une ampleur particulière, car elle coïncide avec la proclamation par le Pape, à Rome, du dogme de l'Immaculée Conception de Marie.

Depuis 1989, cet événement religieux s'est revêtu également d'un caractère touristique, car la municipalité et les professionnels du spectacle proposent, à cette occasion, des animations et des spectacles de lumière qui attirent plusieurs millions de touristes, et qui s'étendent sur 4 jours. Désormais, les prouesses de la technique des illuminations font la renommée de cette fête, Lyon étant d'avant-garde dans le domaine.

Le Père Benoit Campion, responsable des Mouvements et Associations de fidèles du diocèse de Lyon, remarque : « Nous constatons une véritable grâce mariale : les gens sont dans un bon esprit. C'est exceptionnel la coopération entre la municipalité et l'église dans le contexte délicat de la laïcité française, qui n'est pas sans incompréhensions ou difficultés. Cependant, combien de grâces se sentent sur le terrain ! »

Depuis 1989, cet événement religieux s'est revêtu également d'un caractère touristique, car la municipalité et les professionnels du spectacle proposent, à cette occasion, des animations et des spectacles de lumière qui attirent plusieurs millions de touristes, et qui s'étendent sur 4 jours. Désormais, les prouesses de la technique des illuminations font la renommée de cette fête, Lyon étant d'avant-garde dans le domaine.

Les Missionnaires du 8 décembre

Depuis quelques années, le diocèse mobilise pour la fête du 8 décembre. C'est sur l'initiative d'une jeune fille guidée humblement par Marie que le projet a commencé efficacement. Les communautés nouvelles sensibles à l'évangélisation et la bonne volonté des paroissiens ont fait le reste. Ce désir est soutenu et encouragé par l'archevêque de Lyon, le cardinal Philippe Barbarin, qui lance la « Mission du 8 décembre » : « Quatre millions de personnes visiteront notre ville. Qui leur dira l'histoire du 8 décembre, qui leur dira l'amour de Dieu, qui leur dira la présence maternelle de Marie sur notre ville ? [...] j'ai besoin de vous pour que nos églises soient ouvertes, pour que nous puissions accueillir, écouter, annoncer le Christ et la joie de son Evangile... [...] Ensemble, la Mission est possible ! » (www.lyon.catholique.fr)



1500 missionnaires répondent à cet appel, dont 300 de communautés et mouvements. Les paroissiens sont nombreux et se relaient admirablement. Plusieurs églises restent ouvertes et illuminées jusqu'au cœur de la nuit, tandis que les Mi 8, c'est-à-dire les Missionnaires du 8 décembre, sont aux portes pour accueillir les visiteurs et pour engager avec ceux qui le désirent un dialogue sur la foi. Les prêtres sont disponibles pour les confessions. Le Saint Sacrement est exposé en permanence. La prière du chapelet est continue.

Missionnaires du 8... et de l'Immaculée

Nous, Enrichetta et Paola, Missionnaires de l'Immaculée - Père Kolbe de Luxembourg, avons été invitées par le P. Benoit Campion à participer à cette mission. Nous avons collaboré à l'accueil des visiteurs à la Basilique Notre-Dame de Fourvière, avec un groupe d'environ 40 personnes : paroissiens, jeunes séminaristes, membres de la Communauté de l'Emmanuel, de la Communauté Saint Jean, de la Communauté de l'Epiphanie et de la Croix, Sœurs du Cénacle, Groupe Recado, Sœurs Franciscaines, et d'autres encore. Envoyés à deux à deux par le recteur du sanctuaire, Mgr Jean-Marie Jouham, nous approchions les visiteurs sur le parvis de l'église, sur l'esplanade ou à l'intérieur de la Basilique. Voici ce que nous avons vu et entendu.



Nos témoignages

Répartis dans 30 à 40 églises, ils accueillent les passants avec un chocolat chaud ou une tisane, une parole de Dieu. Ils portent un t-shirt ou un anorak blanc avec l'inscription « Merci Marie ». Cette année encore, les « Mi 8 » ont accueilli les visiteurs pour dire à tous que Dieu nous aime, pour les aider à découvrir le Christ lumière du monde et l'amour maternel de Marie. Ils ont témoigné d'une Eglise jeune et vivante.

Tous ces missionnaires ont été des semeurs d'espérance. Ils ont raconté l'histoire du 8 décembre, ils ont témoigné de leur foi, ils ont écouté les questions et recueilli les intentions de prière de tant de personnes exprimant le souhait de prier pour eux et parfois ils ont prié ensemble.

Merci à Marie parce qu'elle nous a donné la lumière qui est Jésus et la petite bougie que nous allumons est aussi le signe de notre foi et de notre espérance dans le Christ Jésus !

J'ai été témoin de la soif de Dieu qui habite le cœur de tout homme.

Pendant ces 4 jours j'ai rencontré beaucoup de personnes de toute croyance et nationalité, pour un court dialogue ou parfois plus long et plus profond. La soif de Dieu est souvent manifestée et parfois cachée.

Je témoigne ici de quelques échanges que je garde plus en mémoire, en sachant que je porte dans ma prière toutes les personnes que j'ai rencontrées.

- Merci Marie. Je viens ici à Fourvière pour dire Merci à Marie pour ce qu'elle a fait pour Lyon et pour tout ce qu'elle continue à faire pour moi aussi, aujourd'hui.
- J'allume les bougies aux fenêtres seulement le 8 décembre et je le fais même quand je suis hors de France.
- J'ai allumé 10 bougies à chaque fenêtre de ma maison, même aux fenêtres qui sont du côté du jardin et que personne ne voit, mais j'en suis heureuse car c'est pour Marie !
- Deux jeunes, deux histoires différentes. L'un était hors de la basilique, tout seul, il nous a avoué son émotion parce qu'il n'avait jamais vu auparavant une si belle église, et il y avait ressenti une grande joie et une paix profonde. L'autre n'a pas voulu entrer, même pas pour voir la basilique, car il a fait le choix de ne plus jamais entrer dans une église.
- Avec un jeune « missionnaire du 8 » j'étais sur le parvis de la basilique et nous avons rencontré trois jeunes : l'un d'entre eux a beaucoup parlé de sa foi, de sa soif de Dieu, des épreuves de la vie et de la tristesse qu'il ressent le jour de Noël... Je priais pour que l'Esprit soit au milieu nous. Entretemps, c'était le « jeune Mi8 » qui parlait aux jeunes gens. Et ses mots touchaient leurs cœurs et je voyais leurs yeux briller et la joie se frayer un chemin... la joie de Noël, la joie de Jésus.



- Un groupe de jeunes filles sort de la basilique et nous leur parlons de l'amour de Dieu. Le « jeune M18 » qui est avec moi leur témoigne de la façon dont Jésus a changé sa vie d'athéisme et de péché. Mais deux filles, le ton blessant et l'air hautain, en ricanant lui répondent : « Merci de nous avoir raconté cela, mais c'est ton histoire. Elle ne nous intéresse pas. Dieu non plus. S'il le veut, il va se révéler à nous comme il l'a fait pour toi... Il fait froid, on s'en va ». Outre la prière, je me remémore ce qu'ils nous ont dit à l'accueil du pèlerin : des jeunes qui l'année dernière avaient refusé les missionnaires, par la suite ont fait un chemin de foi et au cours de l'année ont reçu le baptême !
- Un très jeune couple se réjouit que nous soyons là pour leur parler de Dieu : cela n'arrive pas tous les jours. Ils parlent de leur vie, de leur foi, d'eux-mêmes. Tout à coup, l'homme s'aperçoit qu'il a ouvert son cœur et il nous le dit, surpris que cela lui soit arrivé. Il en est très heureux ! et c'est lui-même qui nous propose de prier ensemble un Notre Père en nous tenant par la main. Nous prions sur le parvis de la cathédrale ; le vent est froid, mais les cœurs sont remplis de la joie de Dieu. Seront-ils parmi les « missionnaires du 8 » 2011 ? Nous leur en avons fait la proposition.
- Une dame nous dit : « Je ne crois pas en Dieu, Marie ne me dit rien ; de l'Eglise et des prêtres je ne veux rien entendre. Pour moi ce qui compte, c'est seulement la nature. Ça oui, c'est important pour moi ! » Alors, nous avons invité la dame et son mari à remercier pour le don immense de la nature. Ce qu'elle a accepté de faire avec joie.
- Un prêtre a témoigné qu'il était assis à l'intérieur de la basilique et qu'une dame s'est approchée de lui : elle était entrée tout simplement pour visiter le lieu mais, en le voyant, elle s'est approché et elle a fait sa confession, après 10 ans, tout émue et joyeuse.



Je termine en disant que ce qui m'a le plus touché c'était le regard de ceux qui nous écoutaient, et que les plus belles rencontres je les ai faites quand le Saint-Sacrement était exposé.

Merci Marie de nous avoir donné le Sauveur !

Enrichetta



L'approche n'est jamais facile : on trouve toute la gamme des réactions. Pourtant, une grâce spéciale était tangible. Nous avons écouté des histoires douloureuses, parfois des difficultés à croire, mais aussi des témoignages touchants sur la présence de la Vierge Marie dans la vie de tant de personnes. Plusieurs venaient la remercier pour son intercession et son soutien maternel.

Des visiteurs nous ont remerciés pour cette occasion qui leur était donnée de « pouvoir parler de Dieu » ou de « redécouvrir la vie de la foi », souvent tarie au fil des années. Une jeune femme a décidé de reprendre son cheminement de foi pour recevoir sa première Communion, et le jour suivant elle s'est jointe aux missionnaires pour partager son bonheur.

Beaucoup ne connaissaient pas bien le mystère de

l'Immaculée Conception et ont été contents de le découvrir et de rencontrer des missionnaires qui en vivent !

Et quelle joie pour nous de rencontrer, parmi les visiteurs, des auditeurs qui chaque jour écoutent « Cinq minutes avec Marie », une émission sur la Vierge Marie que nous enregistrons à Luxembourg et envoyons à plusieurs radios françaises et belges. Un petit clin d'œil de l'Immaculée !

Pour tant de grâces et pour la Mission du 8, nous aussi lui disons : « Merci, Marie ! »

Paola